



LES CANTONS ROMANDS PROMEUVENT LES MÉTIERS TECHNIQUES: CINQ APPRENTIS NOMMÉS **AMBASSADEURS DU PROJET #BEPOG**

Raphaël (VS), Lara (VS), Maxime (NE), Gabriel (VD) et Marie (BE), cinq jeunes en formation, sont devenus officiellement ambassadeurs des métiers techniques au sein du team #bepog (be part of the game). Lors d'un casting mené à travers la Suisse romande dans le cadre du projet #bepog, ces deux filles et trois garçons ont montré pour leur métier une passion, une énergie remarquables et une personnalité hors du commun qui les ont conduits à devenir les représentants des métiers techniques. Dès aujourd'hui, ils entreprendront diverses actions pour promouvoir leurs professions auprès des jeunes. Les métiers techniques manqueront de 20 000 employés dans les dix ans à venir.

Au sein du team #bepog, ils auront pour tâche de donner un visage à leurs professions et de rappeler à quel point elles sont aujourd'hui pleines de promesses et d'avenir pour les jeunes. #bepog – contraction de «be part of the game» – est une initiative de valorisation des métiers techniques issue d'un projet de politique régionale des cantons de Berne, Vaud, Neuchâtel et Jura réunis au sein de l'association arcjurassien.ch. L'importance en est telle que la Suisse romande s'y implique désormais dans son entier, par le biais d'une fondation nouvellement constituée. Le programme d'activités démarre progressivement en septembre 2015 et comprend différentes mesures de sensibilisation et d'initiation destinées aux jeunes, aux classes d'écoles, aux enseignants désireux d'obtenir du matériel pédagogique.

DES SYNERGIES ROMANDES

Pour assurer le financement et l'impact de la campagne de communication et lui donner une bonne visibilité en Suisse romande, notamment avec un «habillage #bepog» unifié sur l'ensemble des salons de la formation de Suisse romande, FAJI SA s'est associée au GIM-CH et à Swissmem. Une fondation romande de promotion des métiers techniques a vu le jour. *«C'est la première fois que les deux associations faitières des métiers de la mécanique sont pareillement impliquées dans un projet commun. Ceci démontre que la préoccupation de la relève au sein de nos métiers est largement partagée»*, souligne Loïc Viret, représentant du GIM-CH, association co-fondatrice avec Swissmem et FAJI de la nouvelle entité. Toutes les associations traitant de formation professionnelle technique de Suisse romande sont invitées à en faire partie.

UN CONTEXTE PRÉOCCUPANT ET UN PROJET D'AMPLEUR COMME RÉPONSE

La formation d'une relève qualifiée pour la place industrielle suisse s'impose comme une priorité de façon univoque aux yeux de nombreux observateurs, malgré la période d'incertitude que connaît l'économie nationale depuis la mi-janvier 2015. Les métiers de mécanicien, d'électronicien, d'automaticien, d'horloger, de décolleteur par exemple manquent aujourd'hui de représentants. Ces professions feront dramatiquement défaut dans quelques années. Sous-estimés, associés à tort à d'autres époques, mal connus, les métiers techniques souffrent d'une perception négative qui ne correspond pas à la réalité expérimentée dans les entreprises. Ils offrent aujourd'hui des possibilités très stimulantes, tant en termes de formation, d'emploi, de qualification que d'évolution.

LES CINQ JEUNES AMBASSADEURS D'EXCEPTION DU TEAM #BEPOG

Lara, 17 ans, de Monthey (VS), fait de la plongée sous-marine mais est aussi polymécanicienne en formation au CIMO/ EPT de Sion. *«Mon apprentissage de polymécanicienne m'offre de nombreuses possibilités d'emploi pour l'avenir grâce aux nombreux domaines concernés. La production de pièces, l'assemblage de systèmes, l'entretien d'installations m'intéressent fortement parce que ces activités me permettent de toucher et d'agir directement»*, commente-t-elle au sujet de sa formation.

Marie, de Courtelary (BE), a 18 ans et étudie au ceff de Saint-Imier le métier de dessinatrice en microtechnique; elle tient aussi un blog de mode mais s'engage également chez les pompiers, un domaine qui la séduit hautement. *«Pour moi, créer des plans, c'est une façon d'expliquer des systèmes complexes et*

petits, comme des montres par exemple, de manière à pouvoir les fabriquer correctement et les contrôler. Sans le sens du détail, la production d'un objet n'est pas possible», a-t-elle proposé en évoquant son domaine.

Gabriel, 18 ans, de Mex (VD) est actuellement un des plus jeunes pilotes d'hélicoptère de Suisse sur le point d'obtenir sa licence; il est aussi apprenti automaticien chez Bobst. *«L'automation représente un défi d'efficacité à mes yeux et contribuer à la performance de mon entreprise est une vraie satisfaction; en plus, le travail est très stimulant. Ma formation m'offre en outre de nombreuses possibilités d'évolution et je pourrais envisager de poursuivre des études»*, argumente-t-il au sujet de son choix.

Raphaël, d'Evionnaz (VS) a 20 ans et étudie dessinateur en construction in-

dustrielle à Sion; il est aussi passionné de natation et de photographie. *«Travailler dans le domaine de la technique satisfait mon côté pratique et répond à mes intérêts variés. J'apprécie participer à des projets concrets qu'il faut rendre lisibles et compréhensibles»*, ajoute-t-il en parlant de son domaine.

Maxime, 18 ans, de Villiers (NE) pratique à haute dose le trial à moto et effectue un apprentissage de polymécanicien au CAAJ à La Chaux-de-Fonds. *«Mon futur métier me permettra non seulement de trouver rapidement un emploi dans une des nombreuses entreprises microtechniques ou horlogères de ma région, mais aussi d'évoluer par la suite si je le veux. Ces possibilités sont importantes pour moi, autant que le fait de parvenir à produire des pièces précises»*, a-t-il précisé en parlant de son apprentissage.